

# ÉTUDE SUR LA SURVENANCE DES SINISTRES EN ASSURANCE AUTOMOBILE

M. BRICHLER

## I. DISTRIBUTION DES ASSURÉS SELON LE NOMBRE DES SINISTRES DANS UNE PÉRIODE DE TEMPS DÉTERMINÉE

On sait que la loi de Poisson simple représente mal la distribution des sinistres d'un groupe observé d'automobilistes du fait que tout groupe que l'on peut étudier en pratique, même s'il est composé d'assurés présentant des caractéristiques communes (même zone de circulation, même type de véhicule, même utilisation de ce véhicule, ...) est hétérogène quant aux autres caractéristiques et surtout quant au comportement personnel des assurés, élément dont l'influence sur les résultats du risque est prépondérante.

M. Delaporte a obtenu une représentation intéressante du phénomène en supposant que les sinistres d'un véhicule se répartissent suivant une loi de Poisson de moyenne donnée, et que les moyennes de chaque véhicule du groupe étudié se distribuent selon une loi de Pearson type III d'équation :

$$dF(s) = \frac{a^b}{\Gamma(b)} e^{-a(s-s_0)} (s - s_0)^{b-1} ds$$

où  $\Gamma(b)$  est la fonction eulérienne de 2<sup>ème</sup> espèce :

$$\Gamma(b) = \int_0^{\infty} e^{-x} x^{b-1} dx$$

$a$ ,  $b$ , et  $s_0$  étant des paramètres dont la valeur est calculée en égalant les expressions des 3 premiers moments théoriques aux moments correspondants observés.

Cette formule conduit à des calculs assez longs.

M. Depoid a proposé une formule plus simple.

Si  $n_x$  est, sur 10.000 véhicules, le nombre de ceux ayant eu dans l'année *au moins*  $x$  sinistres, on a sensiblement :

$$\log n_x = 4 - t_x$$

$t$  étant donné par la relation

$$\frac{I}{t} = a + bF$$

où  $F$  = fréquence du groupe.

M. Depoid utilisait:  
en province:

$$\frac{I}{t} = 0,68 + 3F$$

à Paris:

$$\frac{I}{t} = 0,84 + 3,5F$$

M. Bichler a obtenu des résultats améliorés avec la formule suivante:

$$t = \log \left( I + \frac{I}{F} \right)$$

qui permet en outre des calculs très simplifiés. On en tire en effet, en appelant  $N$  le nombre des véhicules du groupe et  $N_x$  le nombre de ceux ayant eu *exactement*  $x$  sinistres:

$$N_0 = \frac{N}{I + F}$$

$$N_1 = N_0 \frac{F}{I + F}$$

$$N_2 = N_1 \frac{F}{I + F}$$

....

$$N_x = N_{x-1} \frac{F}{I + F}$$

....

....

On vérifie facilement que  $\sum_{x=0}^{x=\infty} N_x = N$

et que:

$$\sum_{x=0}^{x=\infty} xN_x = NF$$

En sommant de  $x$  à l'infini, on a le nombre de véhicules ayant ( $x$  et +) sinistres:

$$N_x \text{ et } + = N_{x-1} F$$

L'expression ci-dessus est très commode en pratique, puisqu'elle permet de classer la totalité de la population, par exemple:

Assurés ayant 0 sinistre  
 Assurés ayant 1 sinistre  
 Assurés ayant 2 sinistres  
 Assurés ayant 3 sinistres et plus.

On démontre encore que le nombre moyen de sinistres des assurés ayant ( $x$  et +) sinistres est:

$$x + F$$

Par exemple, si la fréquence du groupe est  $F = 0,4$ , la fréquence moyenne des assurés ayant (3 sinistres et +) est 3, 4.

Ces formules simplifient considérablement les calculs liés aux sinistres (calculs de bonus-malus par exemple).

*Applications numériques* (exemples tirés de l'ouvrage de M. Depoid)

1. Sur un groupe de 1.744 voitures de tourisme, usage promenade en 1958. Fréquence moyenne: 0,324.

Nombre de Sinistres	Nombre de véhicules				
	Observations	Ajustements			
		Poisson simple	Pearson III (Delaporte)	Formule Depoid	Formule Brichler
0	1.316	1.261	1.316	1.319	1.317
1	323	409	325	322	322
2	81	66	79	79	79
3	18	7,2	19	19	19
4	4	0,6	4,6	4,5	4,7
5	2	E	1,3	1,3	1,2
6 et +	—		0,3	0,2	0,4

Les trois ajustements sont très bons.

2. Exemples avec des fréquences extrêmes.

a) Renault 4 CV — Province en 1955 — groupe de 10.784 véhicules de fréquence moyenne 0,093

Néfr de sinistres	Nombre de véhicules		
	Observations	Poisson simple	Formule Brichler
0	9.835	9.799	9.839
1	843	911	836
2	70	43	71
3	6	1	7
4 et +	—	—	1

b) Citroen ID 19 — Paris en 1958 — groupe de 2.224 véhicules de fréquence moyenne 0,679

Néfr de sinistres	Nombre de Véhicules		
	Observations	Poisson simple	Formule Brichler
0	1.345	1.130	1.325
1	508	765	536
2	228	260	217
3	78	58	83
4	36	10	36
5	17	1	14
6 et +	12	—	10

La formule Brichler est un cas particulier de la formule Delaporte en faisant :

$$a = \frac{1}{F} \quad b = 1 \quad s_0 = 0$$

## 2. LIAISONS ENTRE LES FRÉQUENCES D'ANNÉES SUCCESSIVES

M. Depoid a donné dans son ouvrage l'exemple suivant qui fait apparaître dans une population d'assurés, les liaisons entre les résultats des années successives :

1.250 contrats observés pendant 4 ans en ne conservant que les assurés restés dans la Société 18 mois au moins

Sinistres la i <sup>ère</sup> année	Fréquence moyenne			
	de 2 <sup>ème</sup> année	de 3 <sup>ème</sup> année	de 4 <sup>ème</sup> année	de la 2 <sup>e</sup> à la 4 <sup>e</sup>
0	0,47	0,39	0,33	0,41
1	0,72	0,60	0,45	0,63
2 et + (moyenne 2,5)	1,06	0,90	0,58	0,94
Ensemble fré- quence moyenne 0,671	0,631	0,517	0,386	0,550

(On observe une baisse de la fréquence générale du fait qu'on opère sur une population fermée).

M. Delaporte a proposé le modèle suivant :

Fréquence liée par le résultat  $x$  d'une année :

$$f/x = \frac{\int_0^{\infty} f P(x/f) dF(f)}{\int_0^{\infty} P(x/f) dF(f)}$$

et si on a  $x$  sinistres en  $n$  années :

$$f_{n/x} = \frac{\int_0^{\infty} f P(x_{1/f}) \dots P(x_{n/f}) dF(f)}{\int_0^{\infty} P(x_{1/f}) \dots P(x_{n/f}) dF(f)}$$

$x$  = nombre annuel de sinistres

$$P(x_{i/f}) = \frac{e^{-f} f^{x_i}}{x_i!}$$

Sur l'exemple ci-dessus de M. Depoid, cette formulation permet de calculer les espérances mathématiques de 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> années, liées par les fréquences de 1<sup>ère</sup> année ; en corrigeant de la tendance à la baisse signalée, on trouve :

Sinistres de la	Fréquences liées		
	de 2 <sup>ème</sup> année	de 3 <sup>ème</sup> année	de 4 <sup>ème</sup> année
0	0,469	0,384	0,287
1	0,710	0,582	0,434
2 et +	1,066	0,874	0,652

La concordance avec les résultats observés est satisfaisante, mais les calculs sont assez longs.

*Travaux récents du Groupement Technique Accidents*

Les observations récentes ont confirmé l'existence de liaisons entre les résultats d'années successives. Par exemple, sur 170.000 véhicules dont les résultats ont été observés en 1960, 1961, 1962 (en zone normale, tous usages), on a trouvé :

a)

Sinistres la 1ère année :	0	1	2	3	4 et +
Fréquence de 2e année :	0,17	0,37	0,59	0,85	1,15

b)

Sinistres en 2 ans : Soit fréquence annuelle :	0 0	1 0,5	2 1	3 1,5	4 2	5 2,5	6 3	7 et + 3,5 et +
Fréquence de 3e année :	0,135	0,26	0,41	0,62	0,91	1,31	1,85	vers 3

Le G.T.A. s'est proposé d'établir une formule simple rendant compte de ces liaisons.

1) *Formule approchée :*

En portant dans la formule des fréquences liées de M. Delaporte les valeurs des paramètres correspondant à la formule de distribution proposée par M. Brichler, elle se réduit à :

$$f_n/x = F \frac{1+x}{1+nF} \quad \begin{array}{l} F = \text{fréquence d'ensemble} \\ x = \text{sinistres de } n \text{ années} \end{array}$$

Appliquons cette formule aux résultats d'observations indiqués ci-dessus, pour lesquels  $F = 0,212$

Sinistres la 1ère année	0	1	2	3	4 et +
Fréquence de 2ème année	0,17	0,33	0,50	0,67	0,87

La concordance n'est pas entièrement satisfaisante.

2) *Formule développée:*

La formule indiquée plus haut a été améliorée récemment par MM. Acher et Thiry, au prix, bien entendu, d'une certaine complication.

Supposons une population fermée, dont la fréquence d'ensemble  $F$  reste constante dans le temps (en fait, on sait qu'elle s'améliore — on néglige ce facteur).

Pour un assuré de fréquence à l'origine supposée égale à  $f_0$ <sup>1)</sup> on va déterminer  $f_1, f_2, \dots$  fréquences des années 1, 2, ... en fonction des  $n$  années d'assurance écoulées et des sinistres observés pendant ces  $n$  années. L'ajustement a été déterminé sur 3 années du fait qu'en Statistique Commune, on a des observations pour 3 années consécutives:

$$60-61-62 \quad 61-62-63 \quad 63-64-65$$

et de façon que, pour l'ensemble des assurés, la fréquence soit  $F$  chaque année.

On pose, après  $n$  années

$$f_n + 1 = f_0 \frac{a + bs}{k + n}$$

où  $s$  = fonction de  $x$  (nombre de sinistres pendant les  $n$  années) et  $a, b, k$  des paramètres dépendant de  $f_0$ .

On suppose que  $s = 0$  si  $x = 0$ .

*Ajustement de  $a$  et de  $k$ :*

1) Pour  $n = 0$  qui entraîne  $x = 0$ , on a la fréquence de 1ère année  $f_1$  qu'on suppose =  $f_0$

$$\text{d'où} \quad a = k$$

2) Pour  $n = 1$ , si on a eu 0 sinistre en 1ère année, on a  $f_{2/0} =$

$$= f_0 \frac{a}{a + 1}$$

( $f_{2/0}$  = fréquence 2ème année si 0 sinistre la 1ère année).

$$\text{d'où} \quad a = \frac{1}{\frac{f_0}{f_{2/0}} - 1}$$

<sup>1)</sup> Fréquence d'origine = fréquence supposée à la souscription du contrat.



Il vient alors:

$$b \approx \frac{1}{f_0 (1 + \varepsilon)}$$

En pratique, on a retenu au G.T.A. pour les calculs courants:

$$f_{n+1} = f_0 \frac{a + bs}{a + n} \quad s = x(1,1)^x$$

avec  $\log a = \frac{0,125}{f_0}$        $b = \frac{1}{f_0 (1,1)}$

*Exemple d'application* pour  $f_0 = 0,212$

Il vient: 
$$f_{n+1} = f_0 \frac{3,89 + 4,29 x(1,1)^x}{3,89 + n}$$

On donne ici le rapport:

$$\frac{f_{n+1}}{f_0} \times 100$$

Dans chaque case la 1<sup>ère</sup> ligne est la valeur observée en Statistique Commune, la 2<sup>ème</sup> ligne est le résultat du calcul.

*Indices de Fréquences de 2eme année*

Sinistres la 1 <sup>ère</sup> année	0	1	2	3	4 et +
Fréquences de 2 <sup>ème</sup> année	79 80	173 176	278 292	400 430	722 786

*Indices de fréquences de 3eme année*

Sinistres la 1 <sup>ère</sup> année \ Sinistres la 2 <sup>o</sup> année	0	1	2	3	4 et +
	0	67 66	157 161	258 277	413 416
1	125 132	231 226	350 343	570 481	795 831
2	191 204	300 306	442 416	595 554	966 911
3	242 299	402 394	494 510	897 649	1212 1006
4 et +	276 532	465 634	1080 743	915 882	2200 1232

La concordance est bonne sauf pour la dernière case du second tableau qui concerne un très petit nombre d'assurés.

## ANNEXE

Les formules des pages 6 et 9 sont à rapprocher de celle de la „prime pondérée” proposée par M. Brichler dans une communication à l’Institut des Actuaire Français (Bulletin Juin 1967 p. 201). Il s’agit d’une prime variant chaque année en fonction du nombre de sinistres (comme la „prime modelée” de M. Delaporte).

Le principe en est le suivant :

La première année, l’assuré paye la prime  $P_0$  correspondant au véhicule, à la zone, à l’usage, etc. . . . Après  $n$  années, s’il a eu  $x$  sinistres, le coût moyen des sinistres étant  $C$ , la prime pourrait être

$$\pi_n = \frac{x C}{n}$$

En fait, nous estimons que la prime à percevoir réellement doit être un compromis entre la prime de sa catégorie ( $P_0$ ), prime moyenne établie au vu de statistiques provenant de nombreuses observations et  $\pi_n$ , résultant de l’observation des sinistres individuels sur un nombre d’années en général petit et donc en partie aléatoire.

Le compromis peut être une moyenne pondérée :

$$P_n = \frac{\alpha P_0 + \beta \pi_n}{\alpha + \beta}$$

La précision de  $\pi_n$  s’améliorant chaque année,  $\beta$  doit être une fonction croissante de  $n$ . Prenons  $\beta = n$ , d’où :

$$P_n = \frac{\alpha P_0 + x C}{\alpha + n}$$

D’autre part, pour assurer un bon équilibre entre  $P_0$  et  $\pi_n$  il convient de prendre  $\alpha$  d’autant plus grand que  $P_0$  est petit.

En posant  $P_0 = f_0 x C$ , prenons  $X = \frac{k}{f_0}$

Il vient  $P_n = \frac{k + x}{k/f_0 + n} C = \frac{k + x}{k + n f_0} P_0$

La formule de la page 6 correspond à  $k = 1$ .

Nous avons obtenu des résultats numériques très voisins de ceux de la prime modelée de M. Delaporte en prenant pour  $k$  une valeur un peu plus grande que 1 ( $k = 1,7$ ), ce qui revient à donner un peu plus de poids à  $P_0$  qu'à  $\pi_n$ .

La formule de la page 9 correspond à  $k = 10 \frac{0,125}{f_0} x f_0$ .